



**Association des familles Bérubé inc.**

10 090, succ. Ste-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

## **Une bien meilleure connaissance de nos racines**

2008 représentait la 25<sup>e</sup> année d'existence de notre association. Nous allons nous rappeler des célébrations de 2009, mais aussi des découvertes qui nous ont permis d'acquérir une meilleure connaissance de nos racines. Nous savons maintenant que notre patronyme a une origine scandinave et que nous sommes porteurs d'une mutation génétique qui caractérisent des Saxons du nord de l'Allemagne. De plus, il y a plusieurs traces au Moyen Âge de personnes de notre nom en Angleterre, lesquelles remontent avant nos premiers pas en Normandie. La présence chez les Bérubé de nombreux porteurs des groupes sanguins AB et B nous indiquent enfin que nos ancêtres d'il y a mille ans vivaient dans une région où devaient également habiter des Slaves. Toute cette information donne des indices sur les migrations de nos ancêtres à l'époque viking et nous confère une place distincte au sein des familles d'origine canadienne-française, y compris celles qui proviennent de Normandie.

### **Notre nom**

À l'automne 2008, Alfred et Georges-Louis ont publié un texte sur les noms d'origine viking. Ils nous ont appris que plusieurs endroits s'appelaient autrefois Bergaby à l'est de l'Angleterre. Ces endroits sont même mentionnés dans le *Livre du jugement dernier* écrit en 1086 à la demande de Guillaume le Conquérant. Ils existent encore sous la forme de Barrowby, Barby ou Borrowby. Aux XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, ces noms ont cependant variés et se sont écrits Berghby, Berughby, Beruby, Beroby, Berowby, Bareby, Baruby ou Barube. De nos jours, il existe encore dans les pays scandinaves des lieux qui s'appellent Bergaby, Bergby ou Borroby, de même que des noms de famille comme Berby, Bergby ou Barreby. Or, les plus vieilles traces connues de notre nom remontent en Normandie, à notre connaissance, dans les années 1540. C'est pourquoi j'ai évoqué dans le numéro du printemps 2010 de la revue *Le monde Berrubey* la possibilité que nos ancêtres à nous ne soient arrivés en Normandie qu'autour de 1420-1430, via Harfleur, une colonie anglaise durant la Guerre de Cent ans, avant de se répandre dans le pays de Caux, la région avoisinante.

### **Notre ADN-Y**

En 2008, René a commencé à nous initier à la généalogie génétique, laquelle s'appuie sur notre ADN-Y. À l'été 2009, il nous a livré ses résultats à un test de *Family Tree DNA*. Dans le numéro spécial d'août 2009, il a aussi établi une certaine ressemblance de notre ADN avec celui de familles anglaises ou écossaises. Le résultat à un test supplémentaire nous a par ailleurs indiqué qu'il est porteur d'une mutation (U198) qui caractérise le sous-clade R1b1b2a1a1, essentiellement constituée de gens d'origine saxonne. Nous pouvons présumer que tous les descendants de Damien sont porteurs de cette mutation. J'ai également passé le même test qui m'a permis d'en obtenir la confirmation, ce que j'ai signalé dans le numéro de l'hiver 2010. Comme René descend de Pierre, 1<sup>er</sup> fils de Damien et moi, de Mathurin, son autre fils ayant eu des enfants, cette confirmation fut d'autant plus utile. Pour ce qui est des 37 marqueurs utilisés pour établir

notre identité au plan génétique, il n'y en a que trois qui diffèrent légèrement entre moi et René, dont un réputé moins fiable.

### **Forte présence de groupes sanguins typiques d'Europe de l'Est**

J'ai commencé à m'interroger sur ce que signifiait la forte représentation du groupe AB chez les Bérubé au printemps 2008, ce qui, avec une présence également élevée du groupe B, correspond plutôt à une répartition typique de certains peuples asiatiques. Durant le rassemblement de 2009, nous avons invité des participants à répondre à un questionnaire à ce sujet. Une centaine de personnes l'ont fait. Parmi ceux de père Bérubé, 30 % des répondants étaient AB ou B, ce qui est trois fois plus élevé que ce que l'on rencontre en Europe de l'Ouest. En isolant les hommes, le taux montait même à 37,5 %. Or, les Slaves d'Europe de l'Est présentent aussi de tels résultats. Après le VII<sup>e</sup> siècle, des tribus slaves se sont justement établies à l'est du pays des Saxons, une région qui se situe au nord de l'Allemagne de nos jours, mais qui appartenait au royaume danois il y a mille ans. Knut le grand, roi du Danemark, de Norvège et d'Angleterre de 1016 à 1035 a lui-même été gouverneur de cette région, allant du Jutland à la Poméranie polonaise, avant de devenir roi. Sa mère était une princesse slave. Il ne serait donc pas étonnant que notre ancêtre de cette époque soit passé des côtes de la Mer Baltique à l'Angleterre au cours de son règne, ou pendant celui d'un de ses fils, entre 1035 et 1042.

### **Des gens retracés tout au long de l'histoire... d'Angleterre**

Notre patronyme est rare en France et la 1<sup>re</sup> trace connue remonte à un mariage de 1542. C'est différent pour l'Angleterre du Moyen-âge si l'on prend en compte les formes diverses des noms dérivant de Bergaby. J'ai mentionné quelques individus dans mes articles : Ralph, fils d'Uctred de Borrowby (se prononce Ber-Hebey) qui donne quelques acres de terrain à l'Abbaye de Rielvaux, autour de 1186 ; Simon de Berughby, propriétaire d'une portion de fief au Northamptonshire (avant 1240) ; William de Baroby, seigneur de Laysencroft, au Yorkshire, vers 1240 ; Richard, fils de Ranulf de Beruby qui reçoit une ferme au Lincolnshire vers 1242 ; le curé Robert Berewby du Yorkshire (1265) ; John de Beruby (aussi Berghby), avocat à Daventre en 1280 ; Robert de Beruby, propriétaire au Northamptonshire en 1301 ; John de Beruby, signataire d'une pétition de 1322 conservée aux Archives nationales du Royaume-Uni ; Adam de Beruby, autre propriétaire à Daventre en 1323 ; un autre Adam qui est tavernier (Grantham 1348) ; Isabella de Berughby, dirigeante du prieuré d'Arthington en 1349 ; Thomas de Beruby, vicaire à Oxford (1373) ; William de Beroby ou Baruby, notaire à York (dans les années 1420) ; Robert Baroby, marchand de Londres (1527) ; William Burreby de Morland, martyr de l'Église catholique d'Angleterre en 1537.

Dans le numéro de l'été 2009, j'ai traduit et décodé le testament de 1519 de John Barube, un bourgeois de Coventry lié à des marchands importants d'York, aussi en lien avec Calais en France. Dans le numéro du printemps 2009, il a aussi été question de quelques Berube et Beruby apparaissant dans les recensements du XIX<sup>e</sup> siècle, allant de Perth en Écosse au sud-ouest de l'Angleterre (Cornouailles), sans oublier Londres. Au printemps, j'ai rappelé la carrière de Sir Joseph Baruby qui, après avoir dirigé une chorale jusqu'en 1872, est devenu le maître de musique du collège Eton, près du Château de Windsor. Il y aura encore bien d'autres petites découvertes à révéler !

Michel Bérubé  
8 août 2010.